

Cycle Concert d'Astrée / Récital

PIANGETE, OCCHI MIEI PIANGETE

19 janvier 2011 à 18h / Foyer

Plaintes et lamentations italiennes sur la Passion du Christ Jésus.

Sur une idée de Jean-Christophe Clair.

AVEC

Les solistes du Concert d'Astrée :

Isabelle Rozier soprano

Jean-Christophe Clair alto

Emmanuelle Guigues basse d'archet

Elisabeth Geiger orgue

Le Concert d'Astrée, ensemble en résidence à l'Opéra de Lille

NOTES DE PROGRAMME

De tout temps la Passion du Christ a fasciné ; les artistes de tout genre se sont laissé saisir par ces instants tragiques dont l'émotion nous interpelle encore aujourd'hui. Beaucoup se sont emparés de ces pages douloureuses et nous ont laissé des œuvres si bouleversantes qu'elles savent encore nous toucher tant il est commun à tous d'avoir un jour versé des larmes et ressenti la douleur et la peine.

C'est à cette émotion intense que nous invite le programme "Piangete, occhi miei piangete" ; *Pleurez, mes yeux, pleurez.*

Grâce aux pièces inédites des nombreux compositeurs italiens des XVII et XVIII siècles, choisies par les membres du Concert d'Astrée, les plaintes et les lamentations sur la Passion du Christ ne seront plus synonymes de douleur et de tristesse mais de beauté, d'harmonie, d'élévation et de grâce.

*Pleurez mes yeux, pleurez,
mais que mes larmes se changent en cristal éclatant
et mes gémissements en chants d'amour.*

Jean-Christophe Clair

PROGRAMME

Domenico Mazzochi (1592-1665)

Piangete, occhi miei piangete

—
Benedetto Ferrari della Tiorba (1597-1681)

Cantata spirituale (part. I)

Domenico Mazzochi

Homai le luci

Domenico Mazzochi

Misereris omnium

—
Benedetto Ferrari della Tiorba

Cantata spirituale (part. II)

Domenico Mazzochi

Lagrima amara

Nicola Antonio Porpora (1686-1768)

Crimen Adae

—
Benedetto Ferrari della Tiorba

Cantata spirituale (part. III)

Benedetto Marcello (1686-1739)

Viole

Benedetto Marcello

Ps XXVII

—
Benedetto Ferrari della Tiorba

Cantata spirituale (part. IV & fin)

Girolami Frescobaldi (1583-1643)

Dopo si lungo error

Giovanni Felice Sances (c.1600-1679)

Iudica me

Textes chantés

Domenico MAZZOCHI

Piangete, occhi miei piangete

Piangete, piangete occhi miei piangete,
non più gli altrui rigori, o il dolor mio,
Ma il dolor del mio Dio,
che del mio pianto ha sete.
Piangete, piangete occhi miei piangete.

Deh non piangete più la feritate
Di tenera beltate,
Piangete la pietà, l'amor di lui,
Che langue, (oh Dio) per cui ?
Langue perché di mia salute a sete.
Piangete, piangete occhi miei piangete

Piangete, piangete occhi miei piangete

Occhi miei, che spargeste
Di lagrime i torrenti,
Per due begli occhi ardenti,
Spargeste hor caldi fiumi
per quel Fattor celeste.
Che creò quei bei lumi.
Voi, che del pianto aveste
Nulla, o poca mercede,
Da chi non cura, o crede,
Deh sgorgate di lagrime una piena,
Per quel Fattor, che rende
Vero amor per amor, gioia per pianto ;
Voi, che piangeste tanto,
Hor come, occhi miei lassi, aridi siete ?
Piangete, piangete occhi miei piangete

Piangete, piangete occhi miei piangete

Mentre chi mi diè vita,
Per me fatto mortale, a morte langue,
Si prodigo di sangue, si prodigo di sangue ;
Occhi miei, voi di due lagrimette avari sete ?
Piangete, piangete occhi piangete

Benedetto FERRARI DELLA TIORBA

Cantata spirituale (part. I)

Queste pungenti spine
Che ne' boschi d'abisso
Nodrite ed allevate
Affligono, traffigono,
O crudeltade,
Il mio Signor e Dio.

Son saette divine
Che col foco del cielo
Addolcite e temprate
Allettano, dilettono,
O, gran pietade
Il cor divoto e pio

E tu, anima mia,
Non sai che sia dolore,
ancor non senti amore ?

*Pleurez, pleurez mes yeux, pleurez,
Non plus pour d'autres rigueurs,
Ô ma douleur,
Mais pour la douleur de mon Dieu
Qui de mon pleure a bu.
Pleurez, pleurez mes yeux, pleurez*

*Ainsi ne pleurez plus les souffrances
Des beautés terrestres,
Pleurez sa bonté, son amour
Qui languit, oh Dieu, pour qui ?
Il languit parce qu'il a soif de mon salut.
Pleurez, pleurez mes yeux, pleurez.*

Pleurez, pleurez mes yeux, pleurez,

*Mes yeux, qui répandez des larmes en torrent,
Par deux beaux yeux ardents,
Versez maintenant un fleuve brûlant
Pour l'Auteur du ciel.
Pour celui qui a créé ces beaux yeux.
Vous qui pleurez pour si peu,
Ô miséricorde infime, pour ce qui ne guérit pas,
Dégorgez de larmes pleinement
Pour le Créateur qui rend le Vrai Amour
pour l'amour et la joie pour les larmes.
Vous qui pleurez tellement,
Comment à cette heure, mes yeux las,
Serez-vous arides ?
Pleurez, pleurez mes yeux, pleurez*

Pleurez, pleurez mes yeux, pleurez

*Par contre, pour celui qui m'a donné la vie,
Qui pour moi s'est fait mortel, a souffert la mort,
Et s'est fait prodigue de son sang ;
Mes yeux, serez-vous avares de deux petites larmes ?
Pleurez, pleurez mes yeux, pleurez*

*Ces épines acérées
Que vous nourrissez et faites pousser
Dans les bois de l'enfer,
Affligent et transpercent,
Ô cruauté,
Mon Seigneur et Dieu.*

*Ce sont les flèches divines
Que vous adoucissez et tempérez
Avec le feu du ciel
Qui nourrissent et réjouissent,
Ô grande pitié,
Un cœur dévot et pieux.*

*Et toi mon âme,
Tu ignores ce qu'est la douleur,
Tu ne ressens pas encore d'Amour ?*

Domenico MAZZOCHI

Homai le luci erranti

Homai le luci erranti anima gira
Al tuo fattore, e sovra questo legno,
De l'antiche ruine alto ritegno
Ne le sue pene i falli tuoi rimira (bis).

Ma non temer,
Ben che tremante fassi l'immobil centro
E in un frange e disserra le pietre,
E i lumi hà il Ciel torbidi, e cassi,
Che per fermezza tua trema la terra
Per che tu speltri il cor, frangonsi i sassi,
E per aprirti gli occhi il Ciel gli serra (bis).

Domenico MAZZOCHIMisereris omnium, Domine
(Sag 11, 24-27)

Misereris omnium, Domine
Et nihil odisti eorum quae fecisti (bis),
Dissimulans peccato hominum
Propter poenitentiam parcens illis,
Quia tu es Dominus Deus noster.

(Ps 79, 8)

Ne memineris iniquitatum
nostrarum antiquarum ;
Cito anticipent nos,
Misericordiae tuae,
Quia pauperes facti sumus nimis

Benedetto FERRARI DELLA TIORBA

Cantata spirituale (part. II)

Ahi, miserella, ascolta
I tuoi vani diletta
I piaceri, i contenti
Inducono, conducono
O pene, o stenti,
tè stessa al cieco inferno.

Deh, si deh mira una volta
Del tuo celeste amante
Le ferite e i tormenti
Che chiamano, richiamano
O, dolci accenti,
Tè stessa al cielo eterno.

E pure, anima mia,
Non sai che sia dolore,
ancor non senti amore ?

*Maintenant, le regard errant, tourne, mon âme,
Ton regard vers ton créateur, et sur ce bois,
Des anciennes ruines, grande retenue,
Dans ses douleurs regarde tes péchés.*

*Mais ne crains pas
Car bien que le centre Immobile de toute chose se fasse tremblant,
Qu'en un instant les roches se brisent,
Et le ciel se fasse trouble et noir,
Qu'en raison de ton orgueil la terre tremble,
C'est pour que ton cœur se fende que se fracassent les pierres,
Et pour que tes yeux s'ouvrent que le ciel ferme les siens.*

*Tu prends en pitié toute chose, Seigneur,
Et rien de ce que tu as fait n'est en horreur pour toi,
Dissimulant le péché des hommes
Jusqu'à ce qu'ils parviennent à faire pénitence,
Parce que tu es le Seigneur notre Dieu*

*Ne te souviens plus
De nos iniquités anciennes.
Que ta miséricorde vienne
Au devant de nous,
Car nous sommes bien malheureux*

*Ah, misérable, écoute :
Tes vaines joies,
Plaisirs et contentements,
T'entraînent, te conduisent,
Ô peines, ô souffrances,
Vers l'enfer aveugle.*

*De grâce, oui de grâce, regarde une fois
Les blessures et les tourments
De ton céleste amant
Qui t'appellent, te réclament,
Ô doux accents,
Au ciel éternel.*

*Et pourtant mon âme,
Tu ignores ce qu'est la douleur,
Tu ne ressens pas encore d'amour ?*

Domenico MAZZOCCHI

Lagrima amare

Lagrima amare all'anima, che langue
 Soccorrete pietose : il dente rio,
 Già v'imprese d'inferno il crudel' angue,
 E mortifera piaga, ohime v'aprio (bis)

Ben vuol sanarla il redentore esangue,
 Mà indamo sparso il prezioso rio
 Sarà per lei di quel beato sangue
 Senza il doglioso humor del pianto mio (bis)

Se tanto il liquor vostro, è in Ciel gradito,
 Dirò di voi, che voi quell'acque sete,
 Ch'uscir col sangue da Giesù ferito
 Dirò di voi, che voi quell'acque sete,
 Ch'uscir col sangue da Giesù ferito

Nicola Antonio PORPORA

Crimen Adae

Crimen Adae quantum constat.
 Verte oculos ad monteò ibi vide vitae fontem
 Proprio sanguine de mersum.

Vide clavos et tormenta,
 Matris paenas desolatae ;
 Cur non mundas homo ingrattae
 Inter scelus cor immersum ?

Benedetto FERRARI DELLA TIORBA

Cantata spirituale (part. III)

Così dunque vivrai
 Senz'amor, senza duolo ?
 No, rivolgi il core
 Pieghevole, piacevole
 O, buon fervore,
 A sì gravi martiri.

E riverente homai
 Pentita e lacrimosa
 Manda dal petto fuore
 Caldissimi, dolcissimi
 D'amor sensi e sospiri.

E pure, anima mia,
 Non sai che sia dolore
 Ancor non senti amore.

Benedetto FERRARI DELLA TIORBA6^{ème} sonate, grave - allegro

*Larmes amères à l'âme qui languit,
 Secourez pitoyables : car avec son dur crochet,
 Le cruel serpent de l'enfer vous a déjà mordu,
 Et, hélas, a ouvert une plaie mortelle*

*Le rédempteur ensanglanté voudrait bien la guérir,
 Mais en vain serait versé le fleuve précieux
 De son sang béni
 Sans les souffrantes larmes de mes pleurs*

*Si votre liqueur est si bien aimée dans le ciel,
 Alors je dirai de vous,
 Que vous êtes les eaux qui sortirent avec le sang de Jésus blessé.
 Alors je dirai de vous,
 Que vous êtes les eaux qui sortirent avec le sang de Jésus blessé.*

Combien coûte le péché d'Adam !
 Tourne les yeux vers la montagne
 Vois-y la source de vie inondée par son propre sang

Vois les clous et les tourments,
 Les peines de la mère désolée,
 Homme ingrat, pourquoi ne purifies-tu par ton coeur,
 plongé dans le crime ?

*Tu vivras donc ainsi,
 Sans amour et sans douleur ?
 Non, tourne ton cœur,
 Docile, aimable,
 Ô bonne ferveur,
 Vers ces lourdes souffrances,*

*Désormais respectueuse,
 Repentie et en pleurs,
 Exhale de ta poitrine
 De très chaleureux, de très doux
 Sentiments d'amour.*

*Je vois bien, mon âme,
 Tu ignores ce qu'est la douleur,
 Tu ne ressens pas encore d'amour.*

Benedetto MARCELLO

Salmo XXVII

V1. A tè Signor che mio sostegno sei
 Supplici grida inalzo,
 Deh per pietà rispondi ;
 Che se col tuo tacer ti mostri sordo
 Simile io resto, ahi lasso,
 Ad uom ch'estinto orrida tomba chiude..

V 3. Deh non lasciar, che frà la turba insana
 De peccator confuso, e misto io cada.
 Ne ch'io mi perda insieme
 Con quei, che in fatti iniqui
 Trapassan tutti di lor vita i giorni..

V 9. Ei m'è scudo, e difesa,
 Ei mi salva, e protegge ;
 In lui ripose ogni sua speme il core,
 E ognor trovai la mia salvezza in lui.

V 10. Questa fidanza di risorger tosto
 Da le miserie in cui sepolto io giaccio,
 A la mia fronte il bel seren ritorna ;
 E'l vigor ch'era estinto in me ravviva,
 Perciò quanto di spirito io chiudo in petto
 A celebrar consacrerò divoto del Signor
 Il potere e la clemenza.

V 11. Il grande Iddio del popol suo diletto
 E la forza, è l'appoggio ;
 Egli è che a l'unto Rege a lui sacrato,
 Renderà insieme, e lieta pace, e trono.

V 12. Dunque salvar ti degna,
 Signor, il popol tuo,
 E le tue grazie spandi
 Su la tua ereditade ;
 Tù quello reggi e inalza,
 E duri eternamente,
 E la gloria, e'l poter ne la tua Gente.

Benedetto FERRARI DELLA TIORBA

Cantata spirituale (part. IV & fin)

Stolta che fai ? Che pensi ?
 Il tuo Giesù tradito
 Il tuo Giesù piagato
 Si lacera, si macera,
 Ohimè, che stato,
 Solo per darti vita,

E tu ingrata
 I sensi ogn'hor
 Più cruda induri
 Sei di cor si spietato
 Si rigido, si frigido
 O stelle, o fato,
 Che non procuri aita ?

Così, anima mia,
 Saprai che sia dolore
 Intederai amore.

*V 1. Vers toi Seigneur mon soutien
 J'adresse mes cris suppliants
 Et par pitié, réponds -moi.
 Car par ton silence, si tu te montres sourd,
 Moi, je reste las, comme un homme qui mort
 Fermerait sur lui une tombe horrible.*

*V 3. Ne me laisse pas, que je ne tombe confus
 Et mêlé au tourbillon malsain des pécheurs,
 Ni que je ne me perde
 Parmi ceux qui passent
 Tous les jours de leur vie dans les activités iniques.*

*V 9. Le Seigneur est mon bouclier et ma défense
 Il me sauve et me protège.
 En lui mon cœur a mis toutes ses espérances
 Et toujours en lui j'ai trouvé mon salut.*

*V 10. Cette confiance de me voir ressurgir
 Des misères dans lesquelles je gis enseveli,
 Redonne à mon front la sérénité
 Et la vigueur en moi éteinte, se ravive.
 C'est pourquoi mon esprit, enclos en mon sein
 Se consacrerà à louer dévotement,
 Du Seigneur, la puissance et la clémence.*

*V 11. Le grand Dieu est la force et le soutien
 De son peuple choisi ;
 Il rendra tout ensemble, la paix joyeuse
 Et le trône à son roi, oint et consacré.*

*V 12. Daigne, toi, sauver ton peuple,
 Répands tes grâces sur ton héritage
 Soutiens-le et relève-le.
 Et que la gloire et le pouvoir
 De ton peuple durent éternellement.*

*Insensée, que fais-tu, que penses-tu ?
 Ton Jésus trahi,
 Ton Jésus blessé
 Ne se tourmente, ne se mortifie,
 Hélas, quel destin,
 Que pour te donner la vie.*

*Et toi ingrate,
 Qui durcis toujours plus tes sentiments,
 As-tu un cœur si peu compatissant,
 Si dur et si froid,
 Ô étoiles, ô destin,
 Que tu ne l'aides pas ?*

*Ainsi mon âme,
 Tu suras ce qu'est la douleur,
 Tu comprendras l'amour.*

Girolami FRESCOBALDI

Dopo si lungo error

Dopo si lungo error, dopo le tante
Si gravi offese, ond'hai ogn'or sofferto
L'antico fallo, e l'empio mio demerto,
Con la pietà delle tue luci sante,

Mira Padre celeste omai con quante
Lagrime à te devoto i mi converto,
E spira al viver mio breve, ed incerto,
Grazia, ch'al buon camin volga le piante :

Mostra gli affanni, il sangue, e il sudor sparsi.
Hor volgon gli anni, e l'aspro tuo dolore
Ai miei pensieri, ad altro oggetti avvezzi :
Raffredda Signor mio quel foco, ond'arsi
Col mondo, e consumai la vita, e l'hora,
Tu che contrito cor giamai non sprezzai.

Giovanni Felice SANCES

Ps 43, 1-3

Judica me Deus
Et discerne causam meam de gente non sancta
Ab homine iniquo et doloso erue me,
Judica me Deus
Quia tu es Deus fortitudo mea
Quare me repulisti et quare tristis incendo
Dum affligit me inimicus.
Judica me Deus
Emitte lucem tuam et veritatem tuam
Ipsa me deduxerunt in montem sanctum tuum
Et in tabernacula tua.
Alleluia, Alleluia.

*Après une si longue faute, après tant
De si graves offenses, tu as toujours souffert,
Par l'antique faute, et mon démérite impie,
Avec la piété de ton saint regard,*

*Regarde, Père céleste, avec combien de
Larmes, avec dévotion, je me tourne vers toi.
Et souffle sur ma vie brève et incertaine,
Ta grâce, que sur le bon chemin se tourment mes pas :*

*Montre moi les angoisses, le sang et les sueurs abondantes.
Maintenant que je me fais vieux, mes pensées
Orientées autrefois vers d'autres objets,
Se tournent vers ton âpre douleur.
Refroidi, Seigneur, ce feu par lequel avec le Monde je brûlai
Et consumai la vie et les heures,
Toi qui ne dédaignes jamais un cœur contrit.*

Rends-moi justice, ô Dieu,
Et discerne ma cause
Du milieu d'un peuple sans foi,
Des hommes iniques et douloureux arrache-moi.
Rends-moi justice, ô Dieu,
Pourquoi si tu es Dieu, ma force,
Pourquoi me repousses-tu ?
Pourquoi dois-je marcher dans la tristesse
Sous l'oppression de l'ennemi ?
Envoie ta lumière et ta vérité,
Qu'elles me guident à ta montagne sainte
Et vers ta demeure.
Alleluia.

Repères biographiques

Isabelle Rozier soprano

Après plusieurs prix de musique (en solfège, clarinette et chant) obtenus en région parisienne et lilloise, Isabelle Rozier intègre la classe de Daniel Ottevaere à l'École Normale de Musique Alfred Cortot de Paris, où elle obtient le diplôme supérieur de concertiste en avril 2009.

Elle est lauréate du 1er prix du Concours de Chant Léopold Bellan 2007, demi-finaliste au Concours International de Marmande 2008, et finaliste au Concours International de Chant Lyrique de Béziers 2007.

Elle chante sous la baguette notamment de Jean-Claude Casadesus, Pascal Verrot, Philip Picket, Jean-Claude Malgoire, Cyril Diederich, Emmanuelle Haïm, Giuliano Carella, Antonello Allemandi ; et avec des ensembles comme le Chœur de l'Opéra de Lille (dir. Yves Parmentier) ou le Chœur du Concert d'Astrée (dir. Emmanuelle Haïm). Avec cet ensemble, elle se produit au Capitole de Toulouse (*Hippolyte et Aricie* de Rameau) au Théâtre des Champs-Élysées et à l'Opéra de Lille (*Thésée* de Lully). Elle est Suzanna dans *Les Noces de Figaro* (Auditorium de Roubaix, 2004), Frasquita/Mercedes dans *Carmen* (dir. Eric Deltour, 2005), Adèle dans *La Chauve-souris* (2005), Eurydice dans *Ophée aux enfers* (2005), et la princesse Soï dans *Leurs Trois Majestés* de Vellones au Festival de Ville d'Avray (enregistrement Radio France, 2003).

En 2008, elle interprète Pamina dans *La Flûte enchantée*, Klärchen dans les *Scènes d'Egmont* de Beethoven. Avec La Clef des Chants, elle s'est produite dans *Everglade*, spectacle lyrique (extraits d'œuvres d'Haendel, Purcell, Mozart...) mis en scène par Gilles Verière (dir. Jacques Schab), et en récital avec Caroline Seynave (Festival de Marçq-en-Barœul).

Elle est en 2009 une Phrygienne dans *Dardanus* donné à l'Opéra de Lille, l'Opéra de Dijon ainsi qu'au Théâtre de Caen (dir. Emmanuelle Haïm), le soprano solo du *Requiem* et du *Psaume de Sainte Cécile* de Fauré (dir. Eric Deltour), le soprano solo du *Stabat Mater* de Rossini. Elle s'est aussi produite en récital avec le pianiste Jean-Baptiste Lhermelin à la Salle Cortot à Paris, au Festival International d'Enghien, ainsi qu'avec l'Orchestre symphonique d'Hellemmes pour un récital soliste d'airs d'opéras baroques et classiques.

Cette saison, on pourra l'entendre avec le Chœur du Concert d'Astrée sous la direction d'Emmanuelle Haïm à l'Opéra de Dijon, de Lille et de Cracovie, ainsi qu'à Paris, au Théâtre des Champs-Élysées pour une série de concerts consacrés aux Grands Motets français du XVIIIe (Rameau, Mondonville) et en tant que soliste du Chœur de l'Opéra de Lille, lors d'une tournée de concerts en Nord-Pas-de-Calais de février à juin 2011, et le 15 juin 2011 dans la grande salle de l'Opéra de Lille.

Elle jouera une apparition dans *Macbeth* de Verdi à l'Opéra de Lille en mai 2011 (dir. Roberto Rizzi Brigoli).

Jean-Christophe Clair alto

Après des études aux Conservatoires de Dijon, Toulouse, Bordeaux, Paris et quatre années au sein de la troupe *Opéra Eclaté* dirigée par Olivier Desbordes, encouragé par Henri Ledroit, Jean-Christophe Clair s'oriente vers la musique ancienne. Élève au CNR de Paris avec Jean Tubéry, Michel Laplénie et Agnès Melon, il suit également une formation en chant grégorien au Centre de Musique Médiévale de Paris avec Brigitte Lesne.

Dès lors, il travaille régulièrement avec les ensembles Sagittarius, dir. Michel Laplénie, L'Atelier Lyrique de Tourcoing, dir. Jean-Claude Malgoire, Le Madrigal de Bordeaux, dir. Eliane Lavail, L'Ensemble Clément Jannequin, dir. Dominique Visse, La Symphonie du Marais, dir. Hugo Reyne, Arslys Bourgogne, dir. Pierre Cao, Akadémia, dir. Françoise Lassere, La Fenice, dir. Jean Tubéry, Ludus Modalis, dir. Bruno Boterf, Le Chœur de chambre de Namur, Pygmalion, dir. Raphaël Pichon ou Le Concert d'Astrée, dir. Emmanuelle Haïm.

En dehors de ces activités musicales, Jean-Christophe Clair développe d'autres axes qui lui tiennent à cœur : réalisations de peintures à fresque pour différentes églises (Bordeaux, Marseille, Jérusalem) ; création, réalisation de costumes et production de différents spectacles en collaboration avec Olivier-Thomas Venard et Françoise Masset (*Le Mystère de Saint Etienne*, 1997 ; *Le Livre des Justes*, 2000 ; *Marie-Madeleine* ; *La robe de pourpre*, 2005) ; création de l'ensemble vocal Voix Dominicaines, composé entre autres d'une quinzaine de frères dominicains sous la direction d'Eliane Lavail (tournée de concerts dans le sud-est de la France, 2002-2006).

Enfin, vivement intéressé par le répertoire pour deux voix et orgue, il crée avec la soprano Françoise Masset et l'organiste Pascal Marsault l'ensemble Triptyca, avec lequel il donne actuellement en France le programme « *Les Angélus, un siècle de musique sacrée française 1850-1950*, de Camille Saint-Saëns à Jehan Alain ».

Elisabeth Geiger orgue

C'est au Conservatoire de Strasbourg qu'Elisabeth Geiger apprend le clavecin, l'orgue et la basse continue auprès d'Agnès Candau, Aline Zylberajch et Martin Gester. Elle se perfectionne ensuite auprès de Laurent Stewart, ainsi que d'Yvon Repérant ou Freddy Eichelberger à l'occasion de stages.

Intéressée par la musique vocale, elle se dirige vers la Fondation Royaumont où elle rencontre Gérard Lesne et Il Seminario Musicale ainsi que Jean-Claude Malgoire, qui l'invite ensuite à travailler à l'Atelier Lyrique de Tourcoing. Son intérêt pour l'opéra l'amène également à rencontrer Hervé Niquet et Emmanuelle Haïm.

Elle joue avec les ensembles Akadémia, Douce Mémoire, L'ensemble Clément Jannequin, La Grande Ecurie et la Chambre du Roy, Le Concert Spirituel, Le Concert d'Astrée, ainsi que l'Arpeggiata, Les Veilleurs de Nuit, avec lesquels elle a notamment enregistré pour le label Alpha.

Elle porte un intérêt particulier à la musique de chambre à deux clavecins, formation qui permet d'aborder tout un aspect du travail de réécriture, d'arrangement et d'improvisation, mis en lien avec le répertoire de clavier ancien.

Elle a également travaillé avec la compagnie de danse contemporaine Toujours après minuit pour le spectacle *Revue et corrigée*, créé à Pôle Sud à Strasbourg.

Emmanuelle Guigues viole de gambe

Emmanuelle Guigues étudie la viole de gambe au Conservatoire de Lyon avec Geneviève Bégou, puis à la Schola Cantorum de Bâle auprès de Jordi Savall et Paolo Pandolfo. Elle se perfectionne ensuite auprès de Christophe Coin dans le cadre du Cycle de Perfectionnement et de Spécialisation du CNSM de Paris.

Elle se produit et enregistre au sein de diverses formations dont la Simphonie du Marais, Le Concert d'Astrée, Le Baroque Nomade, Les Paladins, Zéfiro Torna, Canticum Novum, Allégorie, la Maîtrise Notre Dame de Paris, le Chœur de Radio-France... Elle s'intéresse à la création contemporaine pour viole de gambe (créations de George Benjamin, Claire Renard, Philippe Hersant...).

Elle voyage partout où son instrument l'emmène (Ethiopie, Syrie, Iran, Inde, Roumanie, Brésil, Iles Canaries, Europe...) et c'est ainsi qu'elle fait la découverte du Kamansheh caucasien qu'elle étudie auprès de Gaguik Mouradian.

Elle pratique l'improvisation en duo et en trio avec divers musiciens dont l'accordéoniste Olivier Innocenti, la chanteuse Noma Omran ou le joueur de lyra crétoise Stelios Petrakis.

Elle cultive les rencontres transversales avec le théâtre (Comédie Française, La Fabrique à Théâtre), le cinéma (composition d'une musique de Court-métrage, direction musicale d'un documentaire franco-iranien pour Arte) ou encore la danse (collaboration avec les compagnies Ana Yepes, Le Miroir des songes, Les Cavatines).

En 2007, son enregistrement des Sonates de Bach avec Bruno Procopio reçoit un "CHOC" du Monde de la Musique.

Elle enseigne la viole de gambe à l'École nationale de Musique de Villeurbanne ainsi qu'au Conservatoire de Levallois.

Le Concert d'Astrée, ensemble en résidence à l'Opéra de Lille

Emmanuelle Haim direction artistique

Ensemble dédié à la musique baroque, Le Concert d'Astrée est fondé en 2000 par Emmanuelle Haim et connaît un rapide succès. Il reçoit en 2003 la Victoire de la Musique Classique du meilleur ensemble de l'année. En résidence à l'Opéra de Lille depuis 2004, l'orchestre y donne chaque saison de nombreuses représentations et il s'agrandit en 2005 d'un chœur.

Il se produit dans toute la France (Opéra national du Rhin, Opéra de Bordeaux, Théâtre du Châtelet, Théâtre des Champs-Élysées) et à l'étranger (Concertgebouw d'Amsterdam, Barbican Centre de Londres, Lincoln Center de New York, Konzerthaus de Vienne, Festival de Salzbourg, Philharmonie de Berlin).

Il s'illustre dans de nombreuses productions lyriques : *La Passion selon Saint-Jean* de Bach (mise en scène Robert Wilson), *Jules César* de Haendel (mise en scène David McVicar), *Thésée* de Lully (mise en scène Jean-Louis Martinoty), *Les Noces de Figaro* (mise en scène Jean-François Sivadier), *(After) The Fairy Queen* de Purcell (mise en scène Wouter van Looy), *Hippolyte et Aricie* de Rameau (mise en scène Ivan Alexandre), *Dardanus* de Rameau (mise en scène Claude Buchvald). La saison 2010-2011 marque ses débuts à l'Opéra de Paris avec *Jules César* (mise en scène Laurent Pelly).

Le Concert d'Astrée s'assure une importante diffusion internationale avec notamment les tournées de : *Theodora* de Haendel en 2006, *Dixit Dominus* de Haendel et *Magnificat* de Bach en 2007, *La Résurrection* et *Le Messie* de Haendel en 2009.

Pour Virgin Classics, il enregistre les *Duos arcadiens*, *Aci, Galatea e Polifemo*, *Il Delirio amoroso*, *Il Trionfo del Tempo e del Disinganno* et *La Résurrection* de Haendel, *Dido & Aeneas* de Purcell, *Orfeo*, *Il Combattimento di Tancredi e Clorinda* de Monteverdi, *Carestini / The Story of a Castrato*, *Dixit Dominus* de Haendel et *Magnificat* de Bach, *Messe en ut mineur* de Mozart (direction Louis Langrée), *Bach Cantatas*, *Lamenti* (meilleur enregistrement, Victoires de la Musique Classique 2009).

Mécénat Musical Société Générale est le mécène principal du Concert d'Astrée.

En résidence à l'Opéra de Lille, Le Concert d'Astrée bénéficie de l'aide au conventionnement du Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Nord-Pas de Calais.
www.leconcertdastree.fr

Le Concert d'Astrée remercie La Grande Écurie et la Chambre du Roy et le Conservatoire à rayonnement départemental de Tourcoing qui ont facilité la mise en place et les répétitions de ce concert.

DÉCOUVREZ L'ABONNEMENT TRIO

Une formule exceptionnelle pour assister à
3 spectacles de la saison dont l'opéra *Macbeth* de Verdi :

MACBETH (du 7 au 27 mai)

et 2 autres spectacles au choix parmi la sélection suivante :

LA MÉTAMORPHOSE (opéra)

LES PREMIERS BEETHOVEN (concert)

RAMEAU & MONDONVILLE (concert)

ISRAEL GALVÁN (danse)

Avec l'abonnement Trio, bénéficiez de 15% de réduction
sur le tarif plein (offre limitée).



Informations/réservations

Aux guichets, par téléphone au 0820 48 9000 ou www.opera-lille.fr
du mardi au samedi de 12h à 19h